

Un tir de mortier contre un collège de l'Eure

Le tir a visé le personnel du collège Jean-Jaurès d'Évreux, vendredi. Si personne n'a été blessé, le personnel est choqué. La veille, une mère d'élève s'était introduite dans un autre collège de l'Eure.

À Évreux, au sein du collège Jean-Jaurès, des assistants d'éducation et la principale adjointe ont été visés par des tirs de mortier au moment de la sortie des classes vers 17 h vendredi 28 mai, sans être atteints.

Plusieurs personnes semblent impliquées, qui ont pris la fuite. Le tir a occasionné des dégâts sur les vitres et les portes du bâtiment. La police municipale a interpellé quatre mineurs qui ont été conduits au commissariat de police d'Évreux mais n'ont pu être identifiés formellement.

Dès le lendemain des événements, le syndicat Force Ouvrière adressait un courrier à la préfecture, au conseil départemental de l'Eure ainsi qu'à l'Inspection académique pour dénoncer ces agissements et réclamer des moyens de surveillance supplémentaires.

« En découdre avec une enseignante »

Contactée hier, l'Inspection académique de l'Eure précise qu'une enquête est en cours, qu'elle a accompagné l'établissement dans son dépôt de plainte, préparé durant le week-end un accompagnement des enseignants et du personnel choqué, qui a pu avoir lieu lundi. Une démarche similaire a été engagée auprès des parents d'élèves. « **Nous avons par ailleurs demandé que les moyens supplémentaires d'encadrement aillent jusqu'à la fin de cette année scolaire.** »

Un autre incident est survenu la veille avec une mère d'élève du collège Georges-d'Amboise de Gaillon, classé en zone d'éducation prioritaire, conduisant professeurs, surveillants et conseiller principal d'éducation à exercer le vendredi 28 mai leur droit de retrait. La mère d'élève est suspectée de s'être introduite dans l'établissement sans autorisation alors que son enfant devait faire l'objet d'une mesure disciplinaire. « **Cette mère de famille voulait manifestement en découdre avec l'enseignante,** commente l'inspec-

tion académique. **Un fait qui malheureusement se répète de plus en plus dans les établissements. Mais heureusement, les enseignants ont fait blocage et pu éviter l'altercation.** » L'inspection académique indique avoir mis en place, notamment, une cellule psychologique.

Le Département, en charge de la gestion des collèges, annonce « **qu'il est toujours prêt à mettre en place de nouveaux aménagements et dispositifs pour améliorer la sécurisation des élèves, des personnels enseignants et territoriaux dans les 55 collèges de l'Eure** ».

Marc BRAUN.